



Edito

La transition démocratique et les menaces «révolutionnistes»

par Mohamed-Chérif FERJANI

● CONFÉRENCES EN MARS

OUVERTES À L'INSCRIPTION

À MARSEILLE

LIBYE, QUELLE SITUATION ?

par Ali BENSAD > page 3

À PARIS

**L'ISLAM : UNE RELIGION
OU UN CODE CIVIL ET RELIGIEUX ?**

par Mohamed-Chérif FERJANI > page 4

PROGRAMME 2020

CONFÉRENCES NON ENCORE OUVERTES À L'INSCRIPTION

NOTEZ LES DATES SUR VOS AGENDAS

> page 5

● BRÈVES > page 6

REVUE DÉFENSE Parution du n°202

IISMM Bulletin n°122 téléchargeable

LA MAISON DE L'EUROPE DE PARIS en mars

● À LIRE

**MONDES DU TRAVAIL :
MUTATIONS ET RÉSISTANCES**

CONFLUENCES MÉDITERRANÉE n° 111

> page 7

**L'ÉGLISE ET LES CHRÉTIENS
DANS L'ALGÉRIE INDÉPENDANTE**

Études et témoignages > page 8

● CINÉMA, À VOIR OU À REVOIR

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES

de Karim Moussaoui > page 9

FATIMA de Philippe Faucon > page 10

JE DANSERAI SI JE VEUX

de Maysaloun Hamoud > page 11

SOUTENIR L'ASSOCIATION

BULLETIN À REMPLIR > page 14

Depuis la campagne électorale, et particulièrement depuis les résultats du premier tour de la présidentielle puis des législatives d'octobre 2019, la Tunisie vit un tournant de sa transition démocratique marqué par une ambiance « révolutionniste » où se mêlent les symboles d'une véritable « révolution conservatrice » allant des avocats patentés des salafistes les plus radicaux regroupés dans la Coalition de Seifeddine Makhoulf et du Parti de la Libération islamique, aux ténors des « Ligues de Protection de la Révolution », aux islamistes d'Ennahda qui, après avoir hypothéqué la révolution depuis 2011, se présentent désormais comme ceux qui doivent diriger un « gouvernement de la révolution »...

suite en page 2



Quoi de neuf sur le site

<http://www.euromed-ihedn.fr/>

● À LIRE ● À VOIR

RUBRIQUE "ILS ONT ÉCRIT" :

des articles rédigés par les membres de l'association dont :

● Oman - France :

La continuité dans le changement
de Fadi Assaf

● L'État manque de vigilance

face aux islamistes

de Pierre Vermeren

11^e

Rencontre
internationale
de Cybèle

Retenez la date

**La 11^e Rencontre de Cybèle
est programmée
le samedi 27 juin 2020
à Marseille**

Plus d'informations dans nos prochaines lettres.

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée.

Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN

Tél : 06 34 19 28 79

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière

Chargé de communication : Daniel Valla



suite de l'édito de Mohamed-Chérif FERJANI

... aux divers soutiens du nouveau Président, Kais Saied, dont les discours et les actes symboliques consacrent l'alliage entre la référence à la révolution et le conservatisme le plus rétrograde : rejet de l'égalité hommes femmes, sous prétexte que ce n'est pas ce que demande le peuple mais une exigence de l'étranger et plus particulièrement de l'Europe, condamnation des homosexuels qui seraient financés par l'Occident pour pervertir la « communauté », refus de condamner les jihadistes en invoquant la responsabilité du système international et national dont ils ne sont que des victimes, exhibition théâtralisée de jeunes filles voilées, reçues par le chef de l'Etat et d'enfants habillés, filles et garçons, à la mode des talibans, sur l'avenue, autour d'une reproduction de la Kaaba, entourés comme dans une cage, discours moraliste digne de « l'ordre moral » des réactionnaires nostalgiques du temps où chacun et chaque chose étaient « à leur place naturelle dans l'ordre naturel des choses », etc. Comme au temps des premières manifestations de la révolution conservatrice en Allemagne entre les deux grandes guerres du XXème siècle, des intellectuels et des militants de gauche rejoignent cet alliage en mettant l'accent sur la révolution et la mobilisation de la jeunesse, dont ils ne veulent pas être coupés, et en sous-estimant les côtés conservateurs de cette révolution. La révolution conservatrice avait ses composantes de gauche, comme Ernst Niekisch, fondateur du national-bolchévisme, fasciné par la Russie stalinienne et sa capacité à réussir la « mobilisation totale » ; la révolution conservatrice tunisienne a ses Ridha Lénine et autres nostalgiques du grand rêve

soviétique. Il faut dire que les résultats des gouvernements successifs depuis 2010, la corruption, le retour des symboles de la dictature de Ben Ali cooptés par Ennahda et ses alliés, et les luttes partisans au détriment des aspirations et des forces qui ont porté la révolution, dont les jeunes, les régions laissées pour compte et les populations défavorisées par les politiques néolibérales dictées par le FMI, la Banque Mondiale et les bailleurs de fonds internationaux, d'un côté, l'absence d'une alternative démocratique et sociale et le spectacle désastreux du paysage politique émietté, de l'autre, ne peuvent que favoriser le désenchantement et les marchands d'illusions vendeur de rêves identitaires et de récits conspirationnistes.

Dans cette ambiance «révolutionniste», beaucoup de ceux et celles qui étaient prompts à réagir à la moindre atteinte aux libertés, aux droits humains et aux acquis modernes du pays, sont comme anesthésiés. Les voix dissonantes se font rares ou discrètes. C'est comme si l'on a peur des anathèmes révolutionnistes, de confirmer les accusations d'être coupés de ce que « le peuple veut... », d'être montré du doigt comme faisant partie des « bobos soucieux de leurs privilèges qui n'ont pas compris que le pays a changé » (titre d'un article de Samia Zouari publié par Kapitalis le 9 novembre 2019, suite à d'autres articles allant dans le même sens). Il y a comme un sentiment de culpabilité de ne pas être « du bon côté », comme si on était responsable des politiques de Ben Ali, de la Troïka, du gouvernement de Mehdi Jomaa, de l'alliance entre Ghannouchi et Béji Caïd Essebsi parrainée, entre autres, par l'un des symboles de la corruption,

Nabil Karoui, des gouvernements dont Ennahda, qui endosse aujourd'hui le costume de la Révolution, a été un pilier permanent depuis octobre 2011 ; comme si la division des démocrates et de la gauche était la faute de celles et ceux qui n'ont cessé d'appeler à la défense des libertés, de l'égalité et des droits humains en appelant à l'unité des partis qui s'en réclament.

La voie de la construction de la démocratie n'a jamais été facile. Elle est longue et semée d'obstacles et d'embûches de toute sorte. Elle est loin d'être « un long fleuve tranquille ». Aucune expérience démocratique n'a été sans errements, sans revers et sans « restauration » avant que la marche vers la liberté et l'égalité ne reprenne. Nous n'en sommes qu'au début de la nôtre. C'est la résistance aux forces de régression qui en assurera le triomphe. Nous devons nous ressaisir et réagir comme nous l'avons fait contre les régimes de Bourguiba et Ben Ali, contre la Troïka et les différentes coalitions gouvernementales entre Ennahda et ceux qui croyaient s'allier avec l'islam politique sans courir à leur perte. Nous pouvons commettre des erreurs dans nos réactions ; nous en commettrons certainement comme par le passé. Mais la peur de nous tromper ne saurait être un prétexte à la pire des fautes qu'est le renoncement à nos convictions et au combat pour un monde plus libre, plus juste et plus solidaire. Cela commence par la résistance à cette « révolution conservatrice qui avance à visage découvert » comme disait notre ami Daniel Lindenberg. Kais Saied et ses alliés dans les coalitions qui se dessinent sous la houlette d'Ennahda, n'auront pas le dernier mot. ■



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférence ouverte à l'inscription à **Marseille**

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

notre invité sera Ali BENSAAAD, sur le thème :

Libye, quelle situation ?

En attaquant Tripoli la veille d'une conférence nationale inter-libyenne qui aurait été la première à se tenir sur le sol libyen et qui avait été précédée de plusieurs mois de consultations qui ont révélé de profondes convergences entre un large spectre d'acteurs libyens, l'autoproclamé maréchal Haftar –avec un soutien appuyé de la France– a voulu en faire un « coup d'Etat » qui ferme définitivement toute porte à une solution politique. Echec : cette attaque n'aura eu pour conséquence que d'accentuer l'instabilité et la fragmentation du pays. Son seul mérite, lourdement payé, aura été paradoxalement de ruiner, encore une fois, toute illusion sur une possible issue militaire. Comment, sur la base des bouleversements du paysage politico-militaire induits par cette bataille, retisser le lien social avec une plus large palette d'acteurs qui représente plus finement la diversité de la société libyenne et de ses acteurs et dépasser le binôme (Sarradj/Haftar) incapable de se départager ou de se réconcilier ?

Comment réintroduire le politique dont l'évacuation, dès le début de la transition, au profit d'un formalisme institutionnel et d'une « religion des élections », a occulté les dynamiques et les conflits constitutifs de toute société et qui sont revenus au galop, porteurs d'une instabilité décuplée. Au-delà de la Libye, le contenu des transitions est un des enjeux du devenir des contestations qui secouent l'Algérie, le Soudan ou le Liban mais aussi de la sécurité régionale.



Ali BENSAAAD est Professeur des Universités à l'Institut Français de Géopolitique de Paris, Université Paris 8. Il a été auparavant Maître de Conférences et chercheur à L'IREMAM, Chercheur en délégation CNRS au Centre Jacques Berque de Rabat et Chercheur Résident à l'Ecole Française de Rome. Il a été également Chercheur de 1996 à 1999 à l'Orient

Institut à Hambourg et Chercheur à l'Umwelt Institut. Il a également enseigné à l'Université de Constantine en Algérie.

Ses recherches portent sur les liens entre les mutations socio-spatiales et les changements politiques dans le monde arabe. Ses travaux se concentrent actuellement sur les mutations en Libye et en Algérie et les rapports entre Maghreb et Sahel.

À MARSEILLE > Mardi 24 mars à 19 h

en l' **HÔTEL DE RÉGION**

27 place Jules Guesde 13002 Marseille

voir plan en fin de lettre.

L'inscription est obligatoire

Date limite d'inscription à la conférence :

lundi 23 mars à midi dernier délai

Participation à régler sur place : 10 €

Accès gratuit pour les membres et les étudiants.

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 18 mars

Le montant du dîner est de 35 €.

Les chèques sont à libeller au nom de : Restaurant LES ARCENALX.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférence ouverte à l'inscription à Paris

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : <https://www.paris-ecole-militaire.fr/fr/forms/lesentretiens> ou par téléphone au 06 34 19 28 79

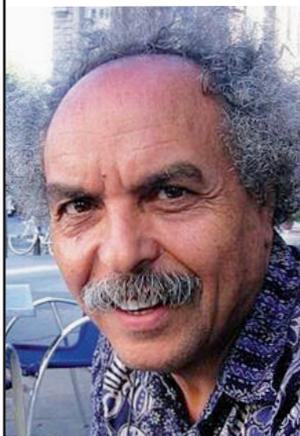
Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

notre invité sera Mohamed-Chérif FERJANI, sur le thème :

L'islam : une religion ou un code civil et religieux ?

Notre invité tentera de répondre à cette question. Il essaiera de voir si la charia est un droit ou une loi intangible, comme la présentent souvent les tenants de la thèse de "l'exception islamique" qu'ils soient islamistes ou islamophobes, ou, comme toute les religions, une "voie de salut" qui peut se prêter selon les circonstances, à la politisation ou à la dépolitisation.

Même si la Russie n'intervient plus au nom d'une vision fantasmée, mais bien plus en fonction de considérations sécuritaires que nous devrions davantage partager.



Mohamed-Chérif FERJANI : Professeur honoraire de l'Université Lyon2, Président du Haut-Conseil de *Timbuktu Institute-African Center for Peace Studies* (responsable du Pôle « Religions, Paix et Démocratie », chercheur associé de plusieurs laboratoires et centres de recherches dont, l'ISERL à Lyon, et Dirasset Maghrébines et l'IRMC à Tunis.

Auteur de travaux concernant l'étude comparée des religions et des systèmes politiques, la gestion de la diversité culturelle et religieuses, la sécularisation et la laïcité, les droits humains, l'histoire des idées politiques et religieuses, dont (parmi ses nombreux livres) : *De l'islam d'hier et d'aujourd'hui*, Nirvana Editions et Presses de l'Université de Montréal, 2019, *Pour en finir avec l'exception islamique*, Éditions Nirvana, Tunis 2017 et un livre autobiographique : *Prison et liberté*, Mots Passants, Tunis, 2015, Nirvana, 2019...

À PARIS > Mercredi 25 mars à 19 h

amphithéâtre LOUIS, à l'Ecole militaire, voir plan en fin de lettre.

Inscription OBLIGATOIRE en ligne en suivant le lien ci-dessous
<https://www.paris-ecole-militaire.fr/fr/forms/lesentretiens>
 au plus tard le dimanche 22 mars
 Vous recevrez en retour un QR code que vous devrez imprimer ou enregistrer dans votre téléphone.

Participation à régler sur place : 10 €
 Accès gratuit pour les membres et les étudiants.
 Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

Un dîner est organisé autour de notre invité au restaurant La terrasse du 7ème,
 Nombre de places limité : inscription jusqu'au jeudi 19 mars
 Coût du dîner : 42 €.
 Chèques à libeller au nom de : Restaurant La Terrasse



Les Entretiens d'Euromed-IHEDN

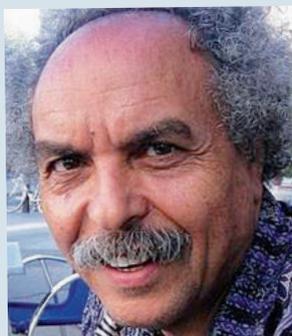
Prochaines conférences à **Marseille**, Hôtel de Région

Mardi 28 avril



Richard LABEVIERE
**Le Terrorisme,
face cachée
de la mondialisation.**

Mardi 26 mai



Mohamed-Cherif FERJANI
**L'islam : une religion
ou un code civil
et religieux ?**

Mardi 16 juin



Michel BALARD
**Chrétiens en Orient
et musulmans
au Moyen âge.**

Prochaines conférences à **Paris**, amphithéâtre Louis

Mercredi 29 avril



Richard LABEVIERE
**Le Terrorisme,
face cachée
de la mondialisation.**

Mercredi 27 mai



Barah MIKAIL
**La politique américaine
en Méditerranée**

Mercredi 17 juin



Philippe MIGAULT
**La stratégie russe
en Méditerranée.**



Brèves : actualité de nos amis et partenaires

suivez les liens pour vous informer, vous inscrire et participer

Nouvelle parution

Revue Défense publie son n° 202 Les enjeux du désarmement international.



Cette nouvelle parution entre en phase avec le tout récent discours du président de la République à l'École de guerre, déclarant que "derrière la crise des grands instruments de maîtrise des armements et de désarmement, ce sont bien la sécurité de la France et de l'Europe qui sont en jeu". Le chef de l'État invite notamment nos partenaires européens à repenser la maîtrise des armements en fonction des intérêts spécifiques du continent.

<https://www.union-ihedn.org/a-propos-de-la-revue-defense/>



Maison de l'Europe de Paris

Parce que nous avons besoin d'un espace public européen, la Maison de l'Europe de Paris propose aux Parisiens et aux Franciliens de vivre l'Europe au quotidien.

La Maison de l'Europe de Paris

annonce maintenant nos conférences,
nous annonçons les leurs.



Mardi 10 mars
> 10 h - 17 h

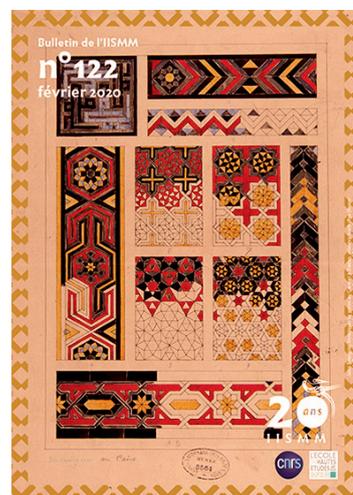
Egalité Femme-Homme dans l'Union européenne

Le principe selon lequel les hommes et les femmes doivent percevoir un salaire égal pour un travail égal a été inscrit dans les traités Européens dès 1957. Depuis, les actions de l'Union européenne en faveur de l'égalité des chances et de l'égalité des genres se sont multipliées et diversifiées. La première femme présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a de son côté dévoilé une stratégie ambitieuse sur cette thématique dans son programme pour l'Europe. Comment se matérialisent aujourd'hui ces grands principes et réglementations dans la vie quotidienne ? Où en sommes-nous dans la lutte contre la discrimination basée sur le genre en France et en Europe ?

<http://paris-europe.eu/egalite-femme-homme-dans-l-eu/>



L'Institut d'études de l'islam
et des sociétés du monde musulman
IISMM
annonce régulièrement nos conférences
dans son bulletin mensuel.



Le bulletin n° 122
février 2020 est paru.

Il est disponible à la consultation
et au téléchargement par le lien suivant
<http://iismm.ehess.fr/index.php?1970>

Le bulletin de l'IISMM est publié tous les mois par
l'Institut d'études de l'islam et des sociétés du
monde musulman, depuis janvier 2007.

Conçu comme un calendrier, il annonce les différentes manifestations de l'IISMM, régulières (programme des différents séminaires) ou ponctuelles (professeurs invités ; journées d'études ; colloques ; écoles doctorales, projections débats, etc...).

Il signale aussi un certain nombre de manifestations concernant l'islam et les sociétés du monde musulman, organisées par les différents centres de recherche dans le monde arabe et musulman.

Il comprend également une rubrique annonçant les dernières publications intéressant le monde musulman.

Vous pouvez télécharger tous les anciens numéros du bulletin (format pdf).

Grâce à ses mises à jour hebdomadaires, vous pourrez être en lien avec l'actualité de l'IISMM et la veille de la recherche sur l'Islam et les sociétés du monde musulman.

Monde du travail : différentes questions abordées à partir d'études de cas, au niveau local, sectoriel ou national.

Le renouvellement des formes de protestation est désormais un constat transméditerranéen.



CONFLUENCES
Méditerranée
www.confluences-mediterranee.com

Mondes du travail : mutations et résistances



111 - HIVER 2019-2020

iReMMO
Institut de Recherche Méditerranéenne

L'Harmattan

Mondes du travail : mutations et résistances

CONFLUENCES MÉDITERRANÉE

Revue trimestrielle

Éditions L'Harmattan / n°111 - décembre 2019

Confluences Méditerranée est une revue trimestrielle créée en 1991, dont l'ambition est d'aborder les grandes questions politiques et culturelles qui concernent les peuples et les sociétés du bassin méditerranéen.

Voir le sommaire complet sur le lien suivant :

<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=numero&no=64827>

Du Maroc à la Turquie, en passant par l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, la Grèce, l'Italie, le Liban ou la Jordanie¹, le renouvellement des formes de protestation, plus ou moins directement liées au travail, est désormais un constat transméditerranéen.

Dans ces situations contrastées on retrouve le même processus d'affaiblissement des syndicats et de fragilisation du rapport salarial et des protections sociales qui l'accompagnaient. D'un côté, la part de la grande industrie s'est réduite au profit du secteur des services, y compris des services à la personne, de l'autre, l'individualisation des tâches, le développement de la sous-traitance et les délocalisations, ont permis de contourner les contraintes associées à la norme salariale.

La financiarisation de l'économie mondiale a ainsi entraîné un double mouvement de marchandisation accélérée des rapports humains et de pression accrue sur une force de travail cantonnée de façon croissante à des fonctions de service (transport et distribution de biens de consommation, activités intellectuelles et culturelles, volontariat social et caritatif, services de toute sorte).

À ces mutations du travail correspond une transformation des formes de résistance et de contestation⁴. Inféodées aux pouvoirs en place, violemment réprimées par les régimes autoritaires, ou prisonnières de logiques bureaucratiques ou clientélistes, les grandes organisations syndicales se voient de plus en plus souvent contournées par des mobilisations issues de la base.

La dizaine d'articles ici rassemblés abordent ces différentes questions à partir d'études de cas, au niveau local, sectoriel, ou national.

Le croisement de ces cas d'études nous montre comment les effets de la mondialisation des marchés et des politiques néolibérales se traduisent par la fermeture et la délocalisation d'entreprises, dans une logique de profit de court terme et d'autre forme de conséquence de la mondialisation.

Finalement, il apparaît que les formes supposées « atypiques » du travail ne peuvent plus être appréhendées comme des effets pervers et dérogatoires du développement capitaliste, car au « Sud » comme au « Nord » de la Méditerranée, et bien au-delà, l'hétérogénéité du travail, de ses modes d'organisation, de soumission et de protection s'impose. Les mutations mises en lumière dans ce dossier suggèrent ainsi de réinterroger nos catégories d'analyse : que signifie le travail aujourd'hui ? Quelle relation entre travail, emploi, volontariat, bénévolat ? Peut-on se contenter de la dichotomie travail formel-informel ? Précarité-stabilité ? Quel statut pour le travail et le travailleur dans la société ? En quels termes parler d'exploitation du travail ? Comment s'articulent exploitation, domination, oppression ? Enfin, comment penser la relation entre actions syndicales et mobilisations sociales plus larges liées au travail, dans un contexte où luttes locales et luttes globales paraissent de plus en plus en résonance. JFC

Sommaire

Amin Allal, Michele Scala et Élisabeth Longuenesse

Situations de travail et mobilisations ouvrières en Méditerranée

Mohamed Slim Ben Youssef

Protester pour l'entreprise, contester la reprise : la mobilisation des verriers de l'usine Technoverre en Tunisie

Taher Labadi

Les travailleurs migrants en Jordanie : l'exemple de l'industrie textile

Marco Omizzolo, Pina Sodano et Federico Oliveri

Exploitation, vulnérabilité et résistance : le cas des ouvriers agricoles indiens dans l'Agro Pontino

Léo Fourn

Les ambiguïtés du travail humanitaire. L'exemple des réfugiés syriens au Liban

Simone Di Cecco

Racisme, hiérarchies et résistances chez les travailleurs migrants bénévoles en Italie

Manos Spyridakis

Living in crisis. An ethnography of precarious employment in the shipbuilding industry of Piraeus

Abdellatif Zeroual et Abdellah Lefnatsa

Les nouvelles formes d'organisation de la résistance salariale au Maroc

Siham Beddouba

Les syndicats autonomes en Algérie, initiateurs des luttes démocratiques ?

Entretien avec Ahmad Dirani et Ghassan Slaiby

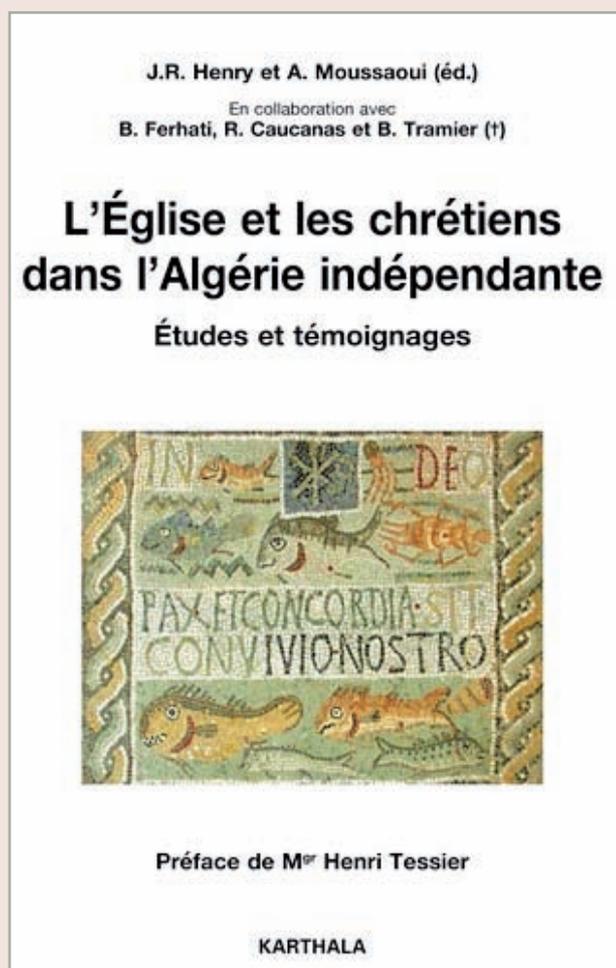
conduit par Nizar Hariri et Michele Scala
Le mouvement syndical libanais à l'épreuve de l'Intifāda du 17 octobre 2019

Isil Erdinç

Turquie : les syndicats ouvriers sous l'état d'urgence

L'histoire de l'Église dans l'Algérie indépendante, en privilégiant les dimensions humaines et intellectuelles – voire spirituelles.

L'Église algérienne de 2019 n'est plus celle de 1962. Mais tout précaire que soit son avenir, elle reste, comme dit Jean Toussaint, « un laboratoire où s'est inventée [...] une façon d'être chrétien en situation totalement minoritaire ».



Une équipe composée de chercheurs algériens et français ainsi que d'acteurs religieux analyse l'histoire de l'Église dans l'Algérie indépendante, en privilégiant les dimensions humaines et intellectuelles – voire spirituelles – du processus de sortie de guerre et de reconstruction de la paix. L'Église d'Algérie est un des lieux où ce processus s'est joué depuis soixante ans, dans des circonstances parfois dramatiques.

Ont été rencontrés à l'occasion de cette recherche des dizaines de femmes et hommes, religieux ou laïcs, qui ont accepté de témoigner sur l'action accomplie en Algérie au sein de l'Église. Placés face aux mêmes défis, ils sont représentatifs d'une génération plus sensible à la présence, à la rencontre et au dialogue qu'au prosélytisme. Le corpus considérable d'entretiens recueillis constitue le socle d'une recherche d'histoire orale à laquelle la seconde partie de l'ouvrage « Voix et voies » est entièrement consacrée.

La première partie dresse le cadre. Elle comporte une série d'études et de documents sur l'Église algérienne contemporaine : son inscription dans une histoire, ses évolutions doctrinales, son action culturelle, son action scolaire jusqu'à la nationalisation de 1976, son rayonnement international, le rapport à l'État algérien.

La troisième partie est centrée sur des « Figures » : celles de trois évêques décédés, celles de protestants qui ont travaillé étroitement avec l'Église, et enfin celles des religieuses et religieux que leur assassinat dans les années 1990 puis leur béatification en décembre 2018 à Oran ont fait sortir de l'ombre.

La société algérienne a beaucoup changé depuis un demi-siècle ; l'Église algérienne de 2019 n'est plus celle de 1962. Mais tout précaire que soit son avenir, elle reste, comme dit Jean Toussaint, « un laboratoire où s'est inventée [...] une façon d'être chrétien en situation totalement minoritaire ».

L'Église et les chrétiens dans l'Algérie indépendante

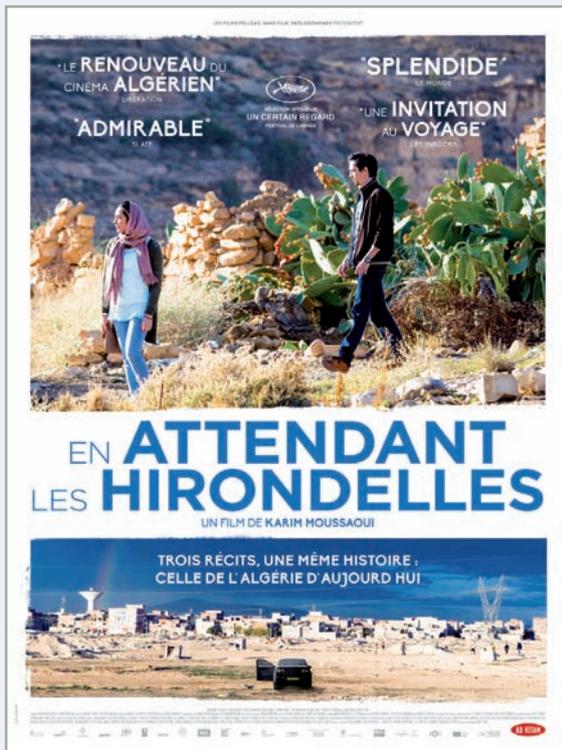
Par J.R. Henry et A. Moussaoui (éd.)
En collaboration avec
B. Ferhati, R. Caucanas et B. Tramier
Préface de Mgr Henri Teissier
Editeur : Karthala - février 2020

En savoir plus :

<http://www.karthala.com/hommes-et-societes-histoire-et-geographie/3348-l-eglise-et-les-chretiens-dans-l-algerie-independante-etudes-et-temoignages-9782811128773.html>

Aujourd'hui, en Algérie, trois histoires, trois générations.

Karim Moussaoui signe un film à la fois sensuel et rageur, où l'histoire pèse sur les consciences.
Un film à ne pas manquer ! *Le Monde*.



En attendant les hirondelles

De Karim Moussaoui

Avec Hania Amar, Nadia Kaci, Aure Atika

Drame

Film Franco-germano-algérien

Novembre 2017

Bande-annonce et infos

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19574367&cfilm=255511.html

Mourad, un promoteur immobilier, divorcé, sent que tout lui échappe. Aïcha, une jeune fille, est tiraillée entre son désir pour Djalil et un autre destin promis. Dahman, un neurologue, est soudainement rattrapé par son passé, à la veille de son mariage. Dans les remous de ces vies bousculées qui mettent chacun face à des choix décisifs, passé et présent se télescopent pour raconter l'Algérie contemporaine.

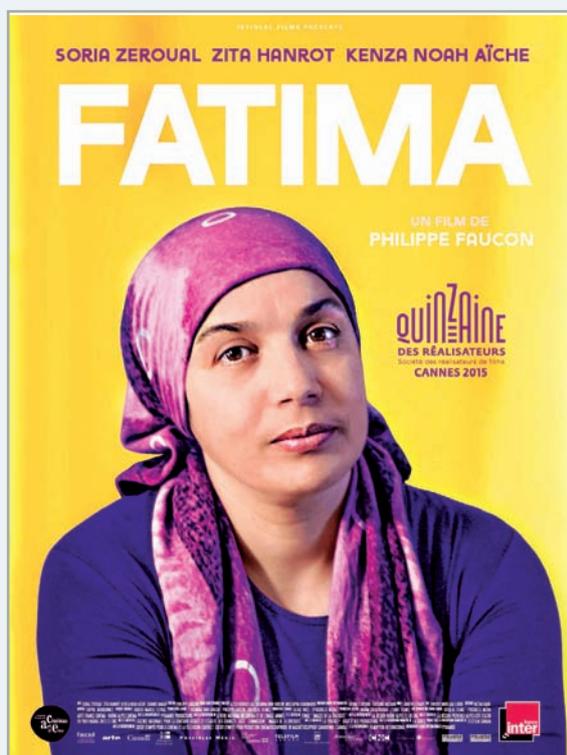
Un film remarquable.

Trois histoires de personnages algériens, dans des contextes très différents, décrites avec un humanisme profond et une sensibilité délicate. Les ressorts fondamentaux de la société algérienne ne sont pas dissimulés, bien au contraire on les perçoit à travers chacune de ces trois histoires qui sont marquées par les adversités auxquelles se heurtent chacun des personnages : le poids de la tradition, le poids d'institutions ayant perdu toute fiabilité ou le poids d'un passé traumatisant lié à la guerre civile. Un très beau film qui peut nous aider à comprendre nos « voisins » de l'autre côté de la Méditerranée.

JFC

Le choix de l'immigration vu avec talent et tendresse.

Les difficultés d'une femme, immigrée, entièrement dévouée à ses deux filles, déchirée par la fracture existante entre sa culture d'origine et les habitudes de vie de ses enfants en France.



Fatima élève seule, en France, ses deux filles : Souad, 15 ans, adolescente en révolte, et Nesrine, 18 ans, qui commence des études de médecine. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses filles. Toutes deux sont son moteur, sa fierté, son inquiétude aussi. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage avec des horaires décalés. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles...

Fatima

De Philippe Faucon

Avec

Soria Zeroual, Zita Hanrot, Kenza Noah Aïche

Drame, Famille

Film Français, Canadien - Mars 2016

Le réalisateur Philippe Faucon souhaitait confier le rôle principal à une actrice non-professionnelle, jugeant qu'une véritable comédienne aurait eu du mal à être crédible dans le rôle d'une femme parlant mal le français. Soria Zeroual, femme de ménage algérienne résidant à Givors, a décroché le rôle après s'être présentée au casting un peu par hasard, sur la suggestion de son frère. Sa biographie présente des points communs avec le personnage : arrivée en France en 2002, Soria Zeroual a suivi des cours d'alphabétisation pour parvenir à maîtriser le français.

Bande-annonce et infos

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19555469&cfilm=227827.html

Un film sensible et délicat qui s'emploie à illustrer les difficultés d'une femme, immigrée, entièrement dévouée à ses deux filles, tout en étant déchirée par la fracture existante entre sa culture d'origine algérienne et les habitudes de vie de ses enfants, puisées dans la culture de leur pays d'accueil, la France. L'approche est d'autant plus intéressante que les deux filles ont des caractères très dissemblables. L'une « bonne élève » et reconnaissante à l'égard de sa mère, voire complice, veut s'intégrer et réussir en dépit des multiples obstacles rencontrés. L'autre révoltée par la soumission de sa mère et la médiocrité de sa situation, refuse ses conditions d'existence, allant jusqu'à la provocation. Plein de tendresse ce film nous fait découvrir combien il peut être difficile de faire le choix de l'immigration

JFC

Combien il est difficile à de jeunes Arabes-israéliens, aussi bien chrétiens que musulmans, d'échapper à leurs cultures d'origine.

Formidable ode à la libération des femmes musulmanes (...). message pour la tolérance et la paix. *R. Baronian, Le Parisien,*



Layla, Salma et Nour, 3 jeunes femmes palestiniennes, sont colocataires dans un appartement à Tel-Aviv, loin du carcan de leurs villes d'origine et à l'abri des regards réprobateurs. L'une est fiancée à une brute. Une autre aime les filles et travaille dans un restaurant, et la dernière est avocate. Mais le chemin vers la liberté est jalonné d'épreuves...

Je danserai si je veux

De Maysaloun Hamoud

Avec Mouna Hawa, Sana Jammeliéh,
Shaden Kanboura

Drame

Nationalités Palestinien, Israélien, Français

Avril 2017

L'attitude des personnages de Je danserai si je veux sur leur tenue vestimentaire ou leur façon de se comporter évoquent la résistance palestinienne. La réalisatrice Maysaloun Hamoud avoue s'être inspirée des gens de son entourage et de son expérience avec ces derniers pour créer les personnages de son film.

Bande-annonce et infos

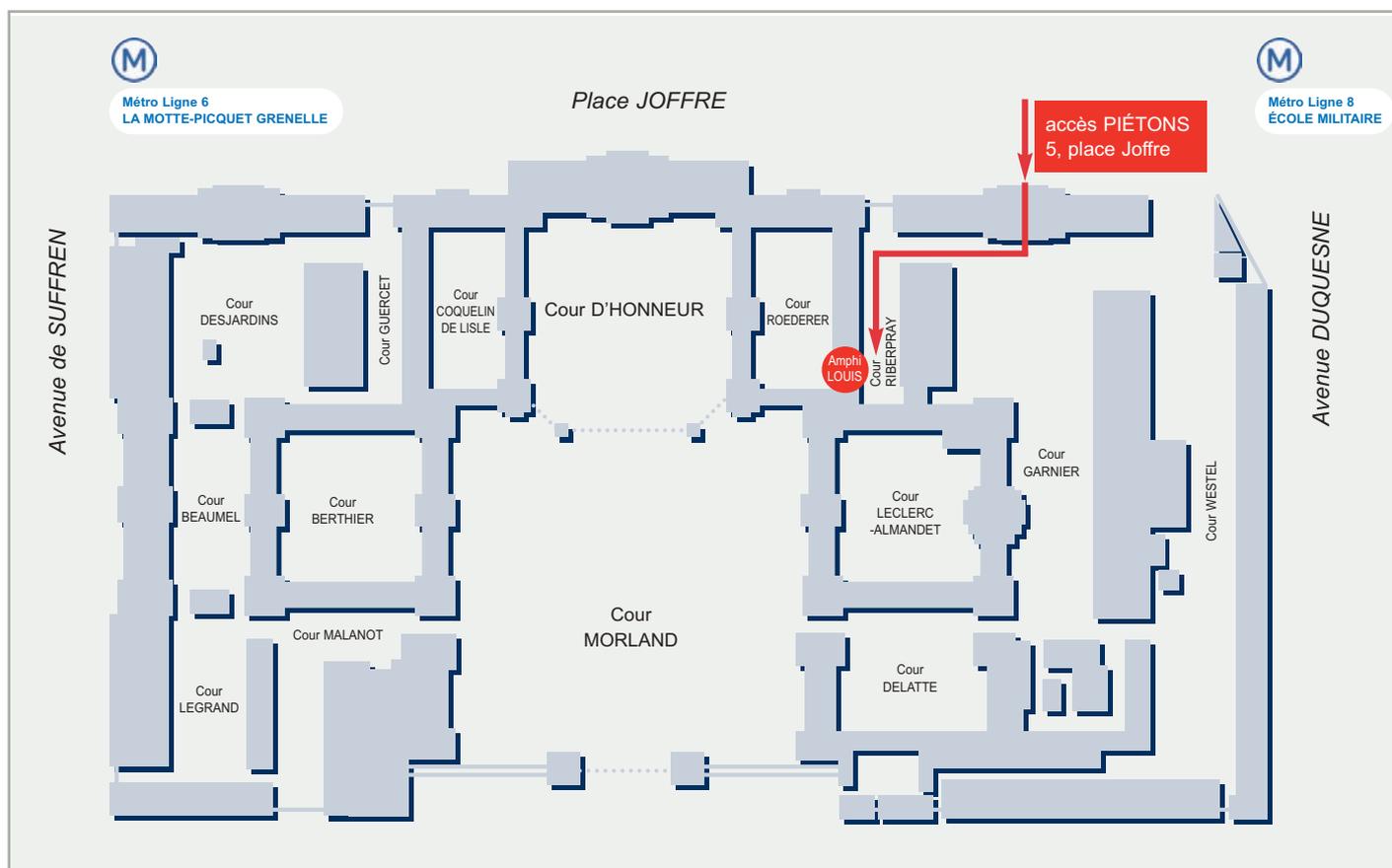
http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19568537&cfilm=250517.html

Ce film illustre combien il est difficile à de jeunes Arabes-israéliens, aussi bien chrétiens que musulmans, d'échapper à leurs cultures d'origine ultraconservatrices et castratrices qui n'acceptent que la soumission à la tradition, le plus souvent dictée par la religion. Il évoque également en filigrane la place de ces Arabes en Israël, tolérés seulement s'ils se conforment à des règles non-écrites qui visent à en réduire la visibilité. Œuvre sans concession qui à travers des sujets sensibles, tels la perpétuité du patriarcat, le fanatisme religieux, le mariage forcé ou le viol, s'emploie à mettre en évidence les réalités qui se cachent derrière les assurances d'un vivre ensemble pleinement accompli, tant entre citoyens israéliens d'origines différentes, qu'entre Arabes-israéliens eux-mêmes.
JFC



Plan d'accès à Paris, amphithéâtre Louis

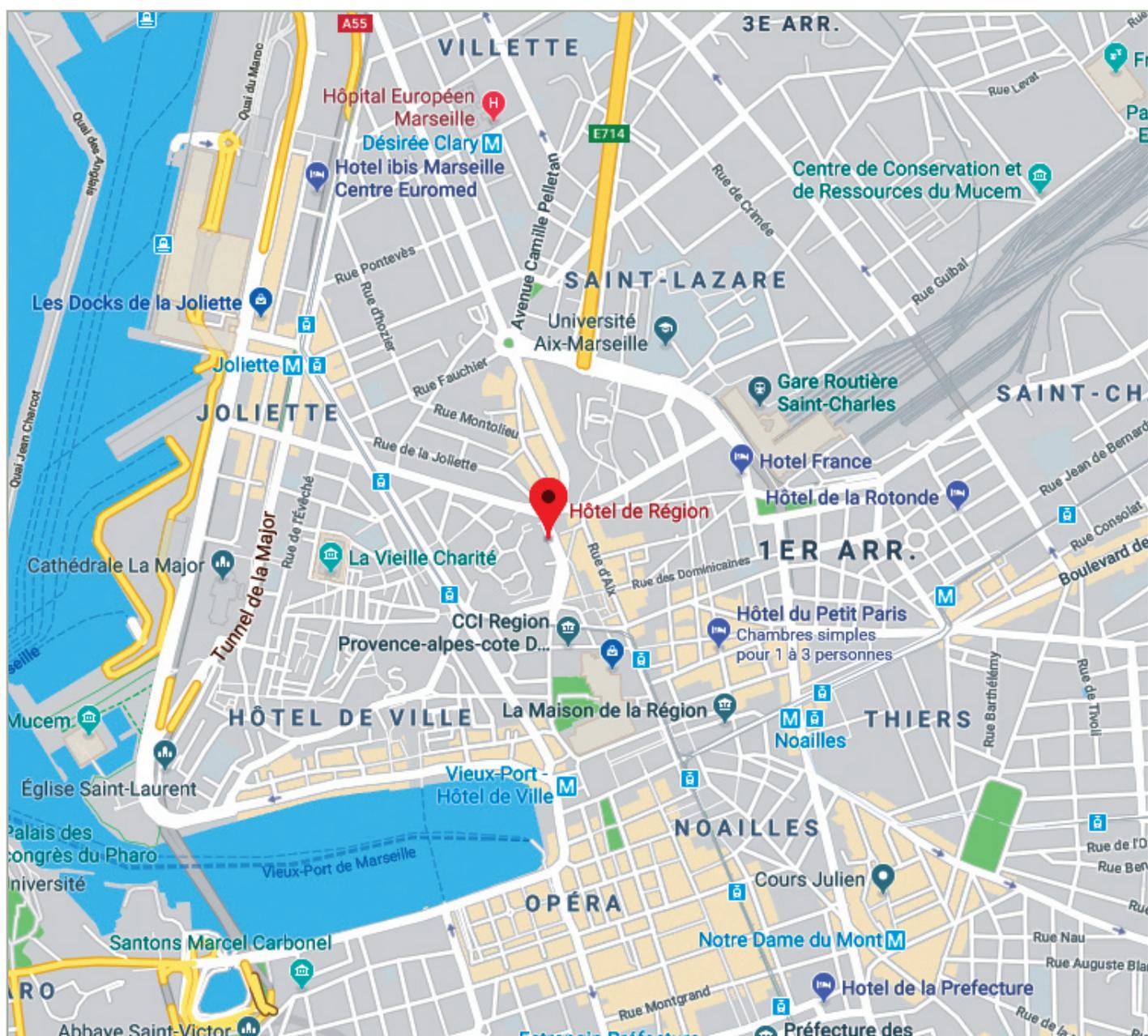
inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr





Plan de situation de l'**Hôtel de Région** à Marseille

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr





Association Euromed-IHEDN - Bulletin de générosité

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à remettre avec votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN lors d'une prochaine conférence.

Coordonnées postales sur demande au 06 34 19 28 79.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Tél.

Fax

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que **34 €**

Je vous adresse un don

de €

Un reçu fiscal vous sera envoyé

